STREAMING, opéra. Mees VERVUURT : A MYTH, 10 avril 2026 (ROTTERDAM : Festival for Opera, music, théâtre)….

Fragilité, fugacité, illusion… le spectacle pluridisciplinaire de Mees Vervuurt produit un univers poétique et déconcertant. « *Des voix résonnent au loin. Un trombone retentit dans l'obscurité. Une sirène devient le chant d'un ange. Quelqu'un fait avancer un piano. Le souvenir de quelque chose… mais rien n'est tout à fait comme il paraît*. Tout ce qui semble perceptible, atteignable… se dissipe, s'efface, glisse entre les doigts.

A Myth est moins un spectacle qu'une expérience sensorielle présenté à Rotterdam (« O. Festival)… chant, mouvement, percussions et cuivres se fondent. Avec six interprètes, le compositeur et metteur en scène **Mees Vervuurt** imagine un univers onirique et mythologique qui questionne notre rapport au monde, notre perception de la réalité. S'y font entendre

« des airs et des sirènes, des harmonies baroques aux échos puissants qui se transforment en grincement de machine. percussions et trombone évoquent un ouragan sonore qui finit sa course dans le silence ».

Myth remet en question la sacrosainte place centrale de l'homme, le statut d'une Nature reléguée, minorée qui lui serait inféodée et soumise… Mees Vervuurt interroge : « Comment sommes-nous, en tant qu'êtres humains, dans le monde ? Quelles sont les histoires, les mythes, que nous nous racontons pour nous rapporter à ce qui nous entoure ? Et que se passe-t-il lorsque nous les abandonnons ? »… Les mythes permettent-ils de nous intégrer au monde ? Quelle est au juste leur fonction ?

VISIONNER MYTH de Mees Vervuurt sur operaVision :
https://operavision.eu/fr/performance/myth
Diffusé le 10.04.2026 à 19h CET
Disponible, EN REPLAY jusqu'au 10.10.2026 à 12h CET
Enregistré le 23 mai 2025 / Festival for opera, music, théâtre



Musique et musique : Mees Vervvuurt
Trombone : Salvoandrea Lucifora
Percussions : Mees Siderius
Chant : Arturo den Hartog, Marthe Koning, Anat Spiegel

Une production Studio Vacuüm / Mees Vervuurt. Coproduction Muziekgebouw Productiehuis et O. Festival for Opera. Music.

Note d’intention
Ces récits primitifs traitent de l’existence, du commencement (et souvent aussi de la fin) de toute chose. Dans ces récits, les hommes précèdent souvent les dieux, et les dieux eux-mêmes précèdent souvent des forces primitives titanesques ou des énergies cosmiques. Au commencement, il n’y a rien. Mais le néant est toujours en même temps le tout. Plus tard, l’unité devient multiplicité, l’éternité un instant et la vie elle-même un être vivant, un individu. Alors, on se retrouve soudain quelque part. Mais où ?…

A Myth est un spectacle musical qui se déroule avec et dans l’espace. À travers le son, l’air, la lumière, la voix, le tissu, le souffle, le temps et le corps, il questionne la relation que nous, êtres humains, entretenons avec notre environnement. Que signifie être présent ? Quel est le rôle du langage, des mythes et des récits, dans la compréhension de ce monde ? Et d’autres rapports au monde sont-ils possibles ?

» Comblés, nous ordonnons, mais tout s’effrite. Nous ordonnons encore, et nous-mêmes passons » — **Rainer Maria Rilke**

_____

STREAMING, opéra. Elżbieta Sikora : DORIAN GRAY [Opéra de Poznań, nov 2025] Sam 11 avril 2026 [création]

[Pologne] création à l'Opéra de Poznan... Dorian Gray est ce *dandy* détaché qui selon l'imaginaire fantastique d'Oscar Wilde, conserve à jamais sa beauté juvénile, tandis qu'un portrait caché reflète son image réelle, miroir de sa vie égoïste, décadente, immorale. Dans sa quête insatiable de jouissance [qui en fait le jumeau de *Don Giovanni* de Mozart et Da Ponte, le bel Apollon Dorian enfreint les normes sociales, sans se soucier des conséquences de ses actes.

_____

photo © Magdalena Ośko / Poznań

Chaque action est transgression et se reflète dans le portrait : visage et silhouette de Dorian deviennent hideux, ses traits nobles et sa beauté saisissante cachent une tout autre vérité. Est-ce là le chemin vers le bonheur ou celui vers l'abîme de l'indifférence et de la cruauté ?

Dorian Gray est le nouvel opéra inspiré du roman d'Oscar

Wilde, commandé par le Teatr Wielki de Poznań à Elżbieta Sikora, compositrice polonaise installée en France. David Pountney assure la double fonction de librettiste et de metteur en scène, tandis que le chef Jacek Kaspszyk dirige orchestre et chanteurs.

Outre la dénonciation du culte illusoire de la jeunesse et de la beauté, l'équipe artistique aborde d'autres thèmes propres à notre époque : barbarie, cynisme, jouissance cruelle… Dorian Gray serait-il le reflet de la société du 21ème siècle ? Pourra-t-on un jour savoir où mènera l'éternelle lutte du bien et du mal ? Au final, Dorian Gray absent à toute auto analyse, n'incarnerait-il-pas une autodestruction ?

Elżbieta Sikora : Dorian Gray
VOIR L'OPÉRA D'ELZBIETA SIKORA : DORIAN GRAY [création], samedi 11 avril 2026 à 19h CET
REPLAY jusqu'au 11 oct 2026 à 12h CET
Enregistré le 23 nov 2025

Chanté en anglais
Sous-titres en anglais, polonais

DISTRIBUTION

Dorian Gray
Rafał Żurek

Basil
Michał Partyka

Sibyl
Joanna Freszel

James

Łukasz Konieczny

…

Musique : Elżbieta Sikora
Texte :
David Pountney d’après Oscar Wilde
Mise en scène : David Pountney
Direction musicale : Jacek Kaspszyk

…

Dorian Gray
© Magdalena Ośko / Poznań Opera

STREAMING opéra. DENISOV : L’Écume des jours, ven 20 mars 2026 (Opéra de Lille, nov 2025). Anna Smolar, mise en scène / Bassem Akiki, direction musicale

Quand l’opéra surréaliste tient l’affiche de l’Opéra de Lille… Colin régale ses

amis des plats de son cuisinier Nicolas, invente un pianocktail ; il accorde les boissons aux mélodies, et rêve du grand amour. Quand Chloé entre dans sa vie, le bonheur semble total. Mais un sinistre nénuphar croît lentement dans le poumon de la jeune femme… délire poétique, absurde souverain : Denisov invente dans le sillon du texte de Boris Vian, l'opéra surréaliste et polystyliste…

CLASSIQUENEWS a rendu compte de cette production à l'Opéra de Lille : LIRE ici notre critique complète : https://www.classiquenews.com/critique-opera-lille-opera-le-7-nov-2025-denisov-lecume-des-jours-1986-josefin-feiler-cameron-becker-katia-ledoux-orchestre-national-de-lille-bassem-akiki-direction-anna-s/. Boris Vian écrit L'Écume des jours en quelques semaines, à l'âge de 26 ans. Derrière le titre énigmatique et lumineux du roman publié dans le Paris d'après-guerre se cache un récit trouble qui questionne la forme romanesque et éprouve les ressorts expressifs et dramatiques de l'écriture.

Fantaisie surréaliste assumée, ici les souris parlent et les amoureux se dissimulent dans un nuage rose ; ils illustrent un conte qui communique la nature éphémère et insaisissable du bonheur. Le livre culte dans les années 1960, est transposé à maintes reprises au théâtre et au cinéma, et ainsi à l'opéra par le compositeur soviétique Edison Denisov.

Fasciné par la culture française et la musique d'Europe

occidentale, Denisov réalise en liberté, une nouvelle écriture narrative apparemment décousue mais qui respecte en réalité la trame onirique de L'Écume comme un terrain fertile pour élargir son horizon musical au-delà des canons du réalisme socialiste en vigueur à l'époque du rideau de fer.

Citations du jazz, grands chœurs liturgiques d'inspiration russe, et même références au Tristan et Isolde de Wagner, sans omettre l'hommage au son des cloches orthodoxes…. Denisov précise son écriture « polystyliste », une porte ouverte sur un monde essentiellement poétique.

L'ÉCUME DES JOURS, 1986
Opéra de Lille, nov 2025

Diffusé vendredi 20 mars 2026 à 19h CET
Disponible jusqu'au 20 sept 2026 à 12h CET
Enregistré le 12 nov 2025
Chanté en français



VOIR le Streaming opéra L'écume des jours à l'Opéra de Lille (nov 2025) :
https://operavision.eu/fr/performance/lecume-des-jours-0

distribution

Chloé / Le Chat : Josefin Feiler
Colin : Cameron Becker
Alise : Katia Ledoux
Chick : Elmar Gilbertsson
Nicolas : Edwin Crossley-Mercer
Isis : Natasha Te Rupe Wilson
…
Danseurs :
Yohann Baran
Camerone Bida
Clara Brunet
Florie Laroche

Orchestre National de Lille
Chœur de l'Opéra de Lille

Anna Smolar, mise en scène
Bassem Akiki, direction musicale

LIRE notre **critique complète de l'Opéra L'écume des jours de Denisov à l'Opéra de Lille** :
https://www.classiquenews.com/critique-opera-lille-opera-le-7-nov-2025-denisov-lecume-des-jours-1986-josefin-feiler-cameron-becker-katia-ledoux-orchestre-national-de-lille-bassem-akiki-direction-anna-s/

En 1986, Denisov met en musique L’écume des jours, roman mythique de Boris Vian de 1947, avec une acuité critique où le relief de l’orchestre, ses timbres incisifs et acides, cultivent [dans une économie parfois frustrante], la forme parodique et les innombrables citations de la partition. Le texte surréaliste qui regorge de tirades et de situations absurdes, inspire une forme lyrique hybride et provocatrice, entre la revue, le théâtre musical, dont le sens questionne l’action musicale elle-même : dans un dédale de situations déroutantes et sans logique, les chanteurs jouent à exprimer leur personnage, puis font surgir leur propre questionnement comme acteur, ciblant le non sens de leur action sur scène…



STREAMING, opéra. PIAZZOLLA : MARÍA DE BUENOS AIRES, 15 mars 2026 (Deutsche Opéra an

Rhein, Düsseldorf Duisburg, fév 2026) – Mariano Chiacchiarini / Johannes Erath

Au départ, une invocation qui ressuscite Maria… puis la musique qui raconte une épopée fabuleuse, poétique et bouleversante. À travers une fissure dans l'asphalte de la rue, l'esprit invoque la voix oubliée de María et raconte son histoire. Elle est née un jour où Dieu était ivre. « *Je suis María… María Tango, María de la banlieue, María Nuit, María passion fatale, María de l'amour pour Buenos Aires, je suis !* »

À la recherche du bonheur, elle quitte la banlieue, s'embrase, s'enivre et joue, se vend et devient, en mourant, une figure mythique. Telle une ombre, María erre dans un présent fait de rencontres surréalistes, qui retrace sa vie à rebours, de l'oubli à la naissance, jusqu'à ce qu'elle trouve la rédemption à travers la poésie et l'art.

Deutsche Oper am Rhein DÜSSELDORF
PIAZZOLLA : María de Buenos Aires

VOIR le streaming opéra :
https://operavision.eu/fr/performance/maria-de-buenos-aires

Diffusé le 15 mars 2026 à 19h CET

REPLAY jusqu'au 15 sept 2026 à 12h CET
Enregistré le 4 fév 2026
Chanté en espagnol – sous-titres : anglais, espagnol, allemand



L'histoire passionnelle et mystérieuse de María, permet au compositeur Astor Piazzolla, fondateur du tango nuevo, de célébrer la magie éternelle du tango, emblème né dans les quartiers portuaires misérables de Buenos Aires. Piazzolla sait aussi enrichir son écriture en empruntant au jazz, aux formes classiques dont la toccata ou la fugue… Le récit entre vitalité et mort, espérance et mélancolie exprime dans la figure de Maria, une passion musicale, drame humain et puissance artistique spirituelle. Maria nous parle d'humanité : de fragilité et de grandeur.

distribution

Maria : Maria Kataeva
El Duende : Alejandro Guyat
L'ombre de Maria : Morenike Fadayomi
Bandoneon : Carmela Delgado

Düsseldorf Symphoniker

Chor des Deutschen Oper am Rhein

…

Livret : Horacio Ferrer
Mise en scène : Johannes Erath
Direction musicale : Mariano Chiacchiarini

_____

STREAMING opéra. MOZART : Don Giovanni (Opéra des Flandres, fév 2026). Ven 27 fév 2026 : Michael Arivony, Marie Lys… Tom Goossens / Francesco Corti

Qui peut résister à *Don Giovanni* ? Séducteur hédoniste, jouisseur libertin… le Chevalier ose tout pourvu qu'il jouisse de son pouvoir de séduction. Qu'il réalise forfaitures, qu'il aille

jusqu’au terme de l’entreprise de prédation… importent peu. Pourvu qu’il ressente l’ivresse de la toute puissance sur les autres (d’où l’air trépidant, impérieux, dit du champagne dont le rythme même est le moto de toute sa fulgurante et électrique carrière. Depuis sa création (triomphale) à Prague en octobre 1787, la « comédie joyeuse » / *drama giocoso* de Wolfgang Amadeus Mozart ne cesse elle aussi de séduire, fasciner, saisir… Le 2ème opéra écrit à quatre mains par Da Ponte et Mozart poursuit ainsi la pleine réussite de leur premier : *les Nozze di Figaro*, 1786). Vienne et l’empereur Joseph II freineront brutalement l’essor espéré de l’ouvrage : la reprise à Vienne de l’opéra suscite indifférence et ennui (!).

Pourtant la musique de Mozart est aussi raffiné et aboutie que le drame dramatiquement passionnant… le séducteur sans morale outrage la bienséance ; éprouve chaque femme croisée, provoque et manipule (ici Don Elvira qui amoureuse, le suit comme une victime abandonnée, Donna Anna éprise mais tiraillée par le doute, sans omettre la paysanne Zerlina qui pourtant fiancé à Masetto, doit subir les avances assidues du Libertin). L’ordre moral et la conscience s’incarnent dans la statut du

commandeur (qu'il a tué à l'acte I) qui lui offre une dernière occasion de se repentir. L'ouverture souligne le climat de l'action : tension et précipitation. Elle est construite sur le final de l'opéra quand s'opposent le libertin et son censeur, le Commandeur. Ainsi Mozart « anticipe avec audace l'événement crucial de l'opéra » : l'ultime confrontation qui se solde par la chute attendue du héros.
La nouvelle production du chef-d'œuvre de Mozart à l'**Opéra Ballet Vlaanderen** est confiée au jeune metteur en scène **Tom Goossens**. Approche épurée et respect du texte ont déjà été saluées dans Le Nozze di Figaro précédemment diffusé sur OperaVision (2023). Le metteur en scène prend à témoin les spectateurs et les invite à réfléchir aux schémas de transgression et de quasi-rédemption qui jalonnent le parcours de Don Juan.

VOIR le STREAMING opéra sur OperaVision, MOZART : Don Giovanni (Opéra Ballet Vlaanderen) : https://operavision.eu/fr/performance/don-giovanni-4



Diffusé le vendredi 27 février 2026 à 19h CET
Disponible jusqu'au 27.08.2026 à 12h CET
Enregistré le 01.02.2026

distribution

Don Giovanni : Michael Arivony
Donna Anna : Marie Lys
Donna Elvira : Arianna Vendittelli
Don Ottavio : Reinoud Van Mechelen
Il Commendatore : Edwin Kaye

Livret de Lorenzo Da Ponte
Tom Goossens, mise en scène
Francesco Corti, direction musicale



STREAMING opéra. Ven 13 février 2026 : Cavalleria Rusticana / Pagliacci par Silvia Paoli (Opéra de Montpellier, fév 2026)

Montpellier accueille une production marquante qui a fait les beaux soirs précédents de l'Opéra de Dijon en nov 2025, avec dans le double rôle de Turiddu puis Canio, l'excellent ténor Tadeusz Szlankier… L'Opéra de Montpellier affiche cette double production, réunissant les opéras en acte signé Mascagni et Leoncavallo, et dans une autre distribution… Les amateurs de vérisme seront servis, dans une mise en scène conçue par Silvia Paoli ; à la fois réaliste et puissante, volontiers peu féerique, mais portée par un sentiment humain, collectif qui ménage les plus beaux tableaux, dont certains habités par

une ferveur intacte qui fait écho à la passion qui déchire au devant du plateau, les protagonistes, d'abord Turiddu et Santuzza dans *Cavalleria Rusticana* ; Nedda et Canio dévoré par la jalousie dans *Pagliacci*, avec un double questionnement dans cet opéra sur le geste théâtral et la vérité des personnages sur la scène…

Dans Cavalleria rusticana, la frivole Lola renoue avec son ancien amant (Turiddu), qu'aime encore Santuzza, qui malgré elle, le dénonce et le voue à une mort certaine en vertu des lois siciliennes. Le feu amoureux est encore exacerbé au moment de la fête pascale où la dévotion collective est chauffée à blanc…

Dans Pagliacci, les acteurs sont dans la réalité de redoutables rivaux… Là encore, c'est la jalousie qui assassine : l'acteur Canio tue sa jeune et séduisante épouse, qui est aussi sa partenaire sur les planches, l'exquise Nedda … avec son amant qu'il a piégé lui aussi, pendant une représentation théâtrale.
En 1888, l'éditeur de musique Edoardo Sonzogno a lancé un concours, invitant les jeunes compositeurs italiens à écrire des opéras en un acte. Pietro Mascagni, alors âgé de 25 ans, compose et livre « Cavalleria rusticana ». C'est à la femme de Mascagni que revient le mérite d'avoir soumis la partition à l'insu du compositeur en proie au doute. La création en 1890 à Rome fit sensation. Ce court opéra vériste, qui dépeint des personnages contemporains ordinaires, reste le plus grand

succès de Mascagni.
De son côté, Ruggero Leoncavallo suivit son exemple et composa son tout premier opéra, Pagliacci, dans le style vériste : intense et féroce, direct et franc, volontiers réaliste. Créée en 1892 à Milan, l'œuvre fut également accueillie avec enthousiasme.

Les deux opéras sont pour la première fois en 1892, présentés en double programme et sont depuis lors indissociables. La production de l'Orchestre National d'Opéra de Montpellier, mise en scène par Silvia Paoli et dirigée par Yoel Gamzou, cherche à rétablir au duo Cav Pag (pour Cavalleria Rusticana / Pagliacci), l'immédiateté contemporaine et la force franche et directe qui ont dû saisir les spectateurs à leur création. Commun aux deux actions, un amphithéâtre austère en béton, propre à la banlieue italienne moderne, est l'écrin d'airs parmi les plus célèbres et les plus émouvants.

CAV PAG
Cavalleria Rusticana / Pagliacci

Mise en scène : Silvia Paoli
Direction musicale : Yoel Gamzou

STREAMING OPERA. CAVALLERIA RUSTICANA, PAGLIACCI / Silvia Paoli. Azer Zada… (Opéra de Montpellier, 1er fév 2026)



Diffusé VENDREDI 13 février 2026 à 19h CET
Disponible jusqu'au 13 août 2026 à 12h CET

Enregistré le 1er février 2026

VOIR CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI par Silvia Paoli sur OperaVision : https://operavision.eu/fr/performance/cavalleria-rusticana-pagliacci-0

distribution

CAVALLERIA RUSTICANA
Musique : Pietro Mascagni
Texte : Giovanni Targioni-Tozzetti et Guido Menasci

Santuzza : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur
Turiddu : Azer Zada
Lucia : Julie Pasturaud
Alfio : Tomasz Kumięga
Lola : Reut Ventorero
Vieille dame : Giuseppina Merli

PAGLIACCI
Musique et livret : Ruggero Leoncavallo

Canio : Azer Zada
Tonio : Tomasz Kumięga
Nedda : Galina Cheplakova
Beppe : Maciej Kwaśnikowski
Silvio : Leon Kim
Contadino : Laurent Sérou / Sung Eun Myung

Danseur·euses
Laura Bourguet
Richard Deshogues
Hemma Fiant
Régis Kiefer

Armando Rossi
Étienne Sarti

critique

LIRE notre critique de la production du doublé CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI par Silvia Paoli, présenté à l'Opéra de Dijon avec l'éblouissant **Tadeusz Szlenkier** dans les rôles de Turiddu et de Canio, sous la direction de Débora Waldman (5 nov 2025) : https://www.classiquenews.com/critique-opera-dijon-opera-le-5-nov-2025-mascagni-cavalleria-rusticana-leoncavallo-pagliacci-tadeusz-szlenkier-turiddu-paillasse-silvia-paoli-debora-waldman/

Déjà critiquée lors de son escale Montpelliéraine, mais avec une toute autre distribution [3 et 5 oct derniers, lire la critique d'Emmanuel Andrieu], la mise en scène de Cavalleria Rusticana et Pagliacci par Silvia Paoli surprend, parfois déconcerte, tout en réussissant certains passages scéniques. On se souvient de sa Tosca à la fois forte et épurée, objet d'une tournée retentissante et acclamée [à juste titre]. Son sens de la progression dramatique qui s'appuie sur la création de tableaux collectifs, d'autant plus spectaculaires qu'ils se composent progressivement sous nos yeux, à la façon d'une machinerie à vue, avait légitimement convaincu ; ainsi dans Tosca : la fin en particulier du premier acte, dans l'église Sant'Andrea della Valle rassemblant peu à peu les éléments constitutifs d'un immense retable baroque sur le thème de la Crucifixion… image d'autant plus pertinente alors qu'elle évoque toutes les



valeurs chrétiennes que l’infect Scarpia détourne impunément sous un masque pieux…

_____

LIVE STREAMING, opéra. TCHAIKOVKSY : Eugène Onéguine. Lun 9 fév 2026, 19h30 (Ralph Fiennes, mise en scène / Semyon Bychkov, direction), en direct de l’Opéra de Paris sur France.TV)

Eugène Onéguine incarne la souffrance d’un être aigri, désillusionné qui ne croit plus à l’amour, jusqu’à sa rencontre décalée avec la belle Tatiana… Celle-ci lui adresse une lettre bouleversante (le fameux air de la

lettre, sommet musical ciselé par Tchaikovsky), mais le cynique restera de marbre jusqu'à comprendre qu'il l'aimait en retour. Devenue princesse, la jeune femme retrouve celui qu'elle a aimé. Comment recevra-t-elle la confession déchirante de celui qu'elle aura finalement bouleversé ? L'ouvrage concentre les éléments emblématiques de la passion de Piotr Illytch ; il est aussi un creuset inspirant pour l'acteur Ralph Fiennes devenu pour l'Opéra de Paris (et pour la première fois), metteur en scène d'opéra…

« *Eugène Onéguine raconte une histoire d'amour qui ne fonctionne pas* », résume **Ralph Fiennes**. « *J'aborde cette première mise en scène d'opéra avec une perspective d'acteur. Je veux que les émotions soient réelles, ressenties, immédiates et présentes*. »

Après plusieurs succès au théâtre, Ralph Fiennes s'essaye pour la première fois à la mise en scène d'opéra avec Eugène Onéguine, inspiré de l'œuvre de Pouchkine. Familier du rôle, il l'a interprété au cinéma en 1999. L'acteur recherche surtout la clarté des sentiments ; il apporte son regard de comédien sur la scène parisienne.

L'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris seront dirigés par **SEMYON BYCHKOV** (récemment nommé directeur musical

de la Maison parisienne). Les rôles principaux de cette nouvelle production sont défendus, comme le souhaitait Tchaïkovski, par de jeunes chanteurs : RUZAN MANTASHYAN (Tatiana), MARVIC MONREAL (Olga), BORIS PINKHASOVICH (Eugène Onéguine) et BOGDAN VOLKOV (Lenski).

Photo : répétitions Eugène Onéguine sous la direction de Ralph Fiennes – DR

LIVE STREAMING, opéra. TCHAIKOVSKY : Eugène Onéguine, nouvelle production mise en scène par Ralph Fiennes – Lundi 9 février 2026, 19h30 – En direct du Palais Garnier, diffusion sur FRANCE.TV : https://www.france.tv/



Evénement lyrique en direct, le **lundi 9 février à 19h30** sur France.tv : l'opéra EUGENE ONEGUINE, de Tchaïkovski, mis en scène par Ralph Fiennes (La Liste de Schindler, Harry Potter, Le Patient Anglais, Hunger Games, Conclave, …), en direct depuis le Palais Garnier. – Réalisation : Louise Narboni – Direction musicale : Semyon Bychkov – Metteur en scène : Ralph Fiennes

Consultez aussi la PAGE « opéra, musique classique » de France.TV :

https://www.france.tv/spectacles-et-culture/opera-musique-classique/



Eugène Onéguine par Ralph Fiennes / Opéra de Paris janv-fév 2026
@Guergana-Damianova

LIRE aussi notre première CRITIQUE : https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-26-janvier-2026-tchaikovski-eugene-oneguine-b-pinkhasovich-b-volkov-r-mantashyan-ralph-fiennes-semyon-bychkov/

Est-ce la réputation de Ralph Fiennes (né en 1962) ou bien celle de Tchaïkovski, qui explique le succès public rencontré par *Eugène Onéguine*, dont chaque représentation affiche

complet en ce début d'année à Paris ? Sans doute un peu des deux, tant l'ouvrage intimiste du compositeur russe ne cesse de toucher au cœur par la justesse de sa palette de sentiments, tous brossés avec une infinie tendresse, sans les excès de pathos parfois constatés ailleurs. Alors surtout connu pour sa science de l'orchestre, en ayant déjà à son actif ses quatre premières *Symphonies* et le ballet *Le Lac des Cygnes,* Tchaïkovski tourne son inspiration vers l'économie de moyens de Mozart et Gounod, notamment dans les tableaux intimistes et les ensembles. Il ajoute une coloration plus populaire dans les chœurs villageois, admirablement contrastés avec les danses de salon, qui irriguent la partition en plusieurs endroits. Il fallait certainement un chef de tout premier ordre, tel que Semyon Bychkov (73 ans), pour rendre justice aux variations de climat toujours à l'œuvre : le chef américain d'origine russe tisse des phrasés d'une délicatesse infinie pour insister sur l'ennui provincial décrit au premier tableau, avant de montrer davantage de tempérament dès les premiers nuages venus, des élans amoureux naïfs de Tatiana à la querelle irréconciliable entre les deux « amis » Lenski et Onéguine. On ne peut que se réjouir de la nomination, à compter du 1er août 2028, de ce grand artiste en tant que directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris (poste vacant depuis la démission de Gustavo Dudamel en 2023).

_____

STREAMING, concert. BERLINER

PHILHARMONIKER. MAHLER : Symphonie n°8. Kirill Petrenko, direction (replay)

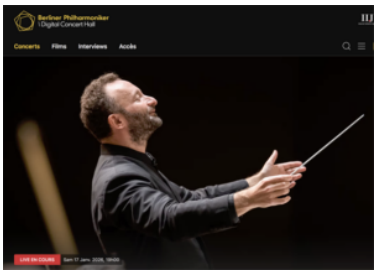
Le Philharmonique de Berlin dirigé par leur directeur musical Kirill Petrenko joue la 8è de Mahler, fresque spectaculaire et partition la plus ambitieuse du compositeur… Le concert est désormais accessible sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Berlin / Berliner Philharmoniker.

« *Symphonie, cela signifie pour moi construire un monde avec tous les moyens techniques existants* » ; Gustav Mahler a mis en œuvre ce credo dans la colossale Symphonie n° 8 : avec huit solistes vocaux, trois chœurs et un orchestre gigantesque, l'effectif va au-delà de tout ce qui avait été fait jusqu'alors. Sa construction est en 2 parties grandioses, qui fusionne opéra et orchestre.

Parallèlement, Mahler concentre dans cette vaste partition des concepts fondamentaux de l'histoire des idées, de l'hymne médiéval « Veni Creator » (partie I) à la conclusion du Faust de Goethe (partie II). Sous la direction de Kirill Petrenko, les Berliner Philharmoniker présentent cette œuvre qu'ils n'avaient plus jouée depuis quinze ans.

VISIONNER le concert

VOIR la 8ème Symphonie de Mahler par les Berliner Philharmoniker / Kirill Petrenko :
https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN&utm_content=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN%20CID_b814efa676fae25564549b85320e2439&utm_source=Email%20Newsletter&utm_term=Watch%20trailer



Live streaming / enregistrement samedi 17 janv 2026, 19h
Rediffusion / Replay à partir de dimanche 18 janv 2026, 12h
Photo : © Stephan Rabold © 2026 Berlin Phil Media GmbH

Artistes / distribution
Berliner Philharmoniker / Kirill Petrenko, direction
Gustav Mahler : Symphonie n° 8

Jacquelyn Wagner, soprano (Magna Peccatrix)
Golda Schultz, soprano (Una Poenitentium)
Jasmin Delfs, soprano (Mater Gloriosa)
Beth Taylor, contralto (Mulier Samaritana)
Fleur Barron, mezzo-soprano (Maria Aegyptiaca)
Benjamin Bruns, ténor (Doctor Marianus)
Gihoon Kim, baryton (Pater Ecstaticus)
Le Bubasse (Pater Profundus)

Chœur de la Radio de Berlin
Gijs Leenaars, préparation
Chœur Bach de Salzbourg
Michael Schneider, préparation
Maîtrise d'État de la cathédrale de Berlin

Kai-Uwe Jirka, préparation
Kelley Sundin-Donig, préparation

VIDÉO entretien



https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH Newsletter KW 03 – 16012026 – EN&utm_content=DCH Newsletter KW 03 – 16012026 – EN CID_b814efa676fae25564549b85320e2439&utm_source=Email Newsletter&utm_term=Watch trailer

« Anacrouse » : Symphonie n° 8 de Gustav Mahler
Une symphonie aux dimensions impressionnantes, tant par le nombre de musiciens que par l'étendue de leurs idées. Albrecht Mayer, hautbois solo, vous présente la Symphonie n° 8 de Mahler et en offrant des aperçus exclusifs des répétitions menées par le chef principal Kirill Petrenko. Durée : 12 min.

MAHLER : Symphonie n°8 des mille. Créée à Munich au moment de l'Exposition Internationale, le 12 septembre 1910, **la Symphonie des Mille ou Symphonie n°8 de Gustav Mahler** est un immense chant d'espoir qui marque aussi la pleine maturité d'une écriture enfin apaisée, après les tourments plus ou moins contrôlés et assumés des Symphonies n°5, n°6 et surtout n°7, symphonies autobiographiques où le conflit, la noirceur,

la présence de forces cosmiques insurmontables, les blessures liées à son destin personnel et sa vie sentimentale, sont le sujet principal. Ici rien de tel, sinon, une arche grandiose dont les tensions canalisées convergent vers une prière de réconciliation, une aspiration profonde à la paix éternelle.

Si Mahler n'a pas écrit d'opéras, cette fresque grandiose à l'échelle du colossale nécessite un plateau artistique impressionnant : triple choeur (femmes, hommes, enfants), grand orchestre, solistes dont les airs sont dignes d'un drame lyrique.



L'odyssée mahlérienne de la 8ème doit son unité à la constance attendrie, exaltée mais toujours élégante des interprètes. D'autant plus que les deux parties sont d'un étonnant contraste : premier volet construit autour du Veni, Creator Spiritus, selon le texte médiéval de l'archévêque de Mayence, Hrabanus Maurus. Le compositeur a reçu la révélation de cette hymne au Créateur, d'autant plus bienvenue pour son âme inquiète et de plus en plus mystique. Tout le développement est une variation sur le thème de cette fulgurance personnelle dont il souhaite nous faire partager l'intensité.

Le volet 1 est un immense chant de prière et d'espérance, dans une écriture contrapuntique des plus maîtrisée, qui cite toutes les messes et oratorios qui l'ont précédé. Mahler exprime la tendresse des croyants récepteurs du miracle, témoins d'une vision sidérante partagée.
Dans le second volet, qui reprend la traduction du Veni Creator par Goethe, pendant littéraire au premier volet d'origine sacrée, mais non moins extraordinairement exalté, solistes, chœurs et orchestre façonnent une superbe peinture de la foi où l'évocation du mystère, grâce à des épisodes suggestifs, un sens évident de l'articulation et des nuances

(bois somptueux, cuivres grandioses, cordes amples et suspendues) donne le format de cette seconde Passion. Comme une réponse moderne aux Passions de JS BACH, Mahler orchestre un remarquable drame sacré où se précisent plusieurs profils Pater Profundis, Maria Aegyptica, lesquels en intercesseurs, accompagnent le croyant vers l'étreinte finale que lui réserve, ô comble du bienheureux, Maria Gloriosa.

Rien ne manque à l'évocation de ce diptyque religieux. Ni l'élan fervent, ni la sensibilité. Le chef doit veiller aux détails comme à l'architecture de cette cathédrale orchestrale et lyrique. Ici Homme et univers ne font plus qu'un : le but ciblé, espéré, exaucé d'un Mahler enfin en paix avec lui-même, est atteint.

STREAMING, opéra. DONIZETTI : Lucrezia Borgia (NT Mannheim, déc 2025), jusqu'au 1er juillet 2027. Estelle Kruger, Sung Min Song… Rahel Thiel /

Roberto Rizzi Brignoli

Empoisonneuse, meurtrière, femme fatale, intrigante, menteuse, fille et concubine du pape, amante de son frère… le portrait est à charge et Lucrezia Borgia, digne figure du clan Borgia, semble porter toutes les tares de sa famille. Une clique avide de pouvoir, sans morale ni bienséance qui demeure à la Renaissance, la première mafia du Vatican. L'intérêt de l'opéra conçu par Donizetti est de proposer un portrait plus nuancé de l'héroïne, profil courageux, assumant son féminisme malgré le système phallocratique dont elle est en réalité la victime…



À contrario des images caricaturales, Gaetano Donizetti en fin psychologue et belcantsite chevronné, cisèle **le portrait de Lucrezia avec une finesse exceptionnelle**, s'attachant à façonner un portrait féminin remarquablement nuancé dans sa complexité agissante, ce qui lui permet d'écrire une partie vocale non moins exceptionnelle, idéale et redoutable pour soprano coloratoure. En 1833, Gaetano Donizetti qui n'a pas encore livré son chef d'œuvre [*Lucia di Lammermoor*, 1835], crée l'un des rôles de bel canto les plus beaux et les plus aboutis. Renouvelant les prototypes de l'opéra seria, le compositeur exprime les tiraillements d'une femme prise entre pouvoir, culpabilité, désir et devoir, sentiment et loyauté… .

Le modèle dramatique en est inspiré par la pièce éponyme de **Victor Hugo**, dans laquelle Lucrezia Borgia devient l'assassin involontaire de son propre fils.

VOIR / VISIONNER Lucrezia Borgia de Donizetti, depuis le Théâtre national de Mannheim : https://operavision.eu/fr/performance/lucrezia-borgia



En replay jusqu'au 1er juillet 2027
Filmé le 16 déc 2025
Chanté en italien
Sous-titres en anglais, italien, allemand

Au Nationaltheater Mannheim, la metteuse en scène **Rahel Thiel** raconte l'histoire d'une femme seule dans un monde d'hommes, qui défie le destin, en affirmant son nom propre. La scénographie de Fabian Wendling crée un Espace en tension où Lucrezia se sent constamment observée et jugée. Contre la loi des hommes, une femme seule peut-elle affirmer sa singularité et son identité propre ? Le thème résonne remarquablement à notre époque où la violence faite aux femmes, les discriminations de toute sorte, dénoncées et punies, sont des faits de société.

distribution

Lucrezia : Estelle Kruger
Alfonso : Bartosz Urbanowicz
Gennaro : Sung Min Song
Maffio Orsini : Shachar Lavi
Gubetta : Sung Ha
Liverotto : Raphael Wittmer

National theater MANNHEIM
Orchester & Chor
Roberto Rizzi Brignoli, direction
Rahel Thiel, mise en scène

Voir la distribution complète sur le site d'operaVision :
https://operavision.eu/fr/performance/lucrezia-borgia

VIDÉO – entretien avec la metteuse en scène Rahel Thiel

L’approche narrative de la metteuse en scène Rahel Thiel repose sur une compréhension psychologique profonde des personnages et sur un lien personnel fort avec eux. Lucrezia Borgia est présentée comme une histoire intemporelle et résolument contemporaine sur l’identité, la réputation, la maternité, la culpabilité et la pression sociale façonnée par la société sur l’individu, en particulier sur une femme isolée, figure seule dans un système dominé par les hommes.

_____

STREAMING, ballet. Ven 26 déc 2025, PROKOFIEV : Cendrillon (Frederick Ashton, Royal Ballet & Opera, Londres, 2023)

OperaVision diffuse à partir du 26 déc 2025, la production de Cendrillon de Prokofiev, en provenance du Royal Opera & Ballet de Londres (Covent garden), signée Frederick Ashton en 1948, reprise ici en 2023… Le spectacle rassemble toute

l’inventivité à la fois claire et poétique du fondateur de la Compagnie… Une fée marraine, un carrosse en citrouille, un beau prince… et la perspective du grand amour … sont autant d’éléments du royaume merveilleux de Cendrillon où les rêves deviennent réalité ; où la bonté est récompensée. La production éblouissante du Royal Ballet de Londres, chorégraphiée par Frederick Ashton, fait partie des piliers du répertoire de l’illustre Maison londonienne. Marianela Nuñez et Vadim Muntagirov incarnent Cendrillon et le Prince…

Photos : Cendrillon / Cinderella (Frederick Ashton, 1948)
© Tristram Kenton / Royal Ballet and Opera



Le ballet en trois actes est créé en 1945 au Théâtre du Bolchoï, puis au Kirov en 1946, marque une étape majeure dans l'histoire du ballet soviétique. Après l'immense succès de son ballet précédent Roméo et Juliette, Prokofiev récidive avec Cendrillon dont la composition est amorcée dès 1941, mais interrompu par son opéra Guerre et Paix… Achevé en 1944, Cendrillon est la partition la plus occidentale de Prokofiev qui alors revenu en URSS, y exprime la nostalgie de l'Occident. Dédié à Tchaikovsky, le ballet porte la fascination de son auteur pour la grande tradition du ballet romantique et classique autour du thème amoureux, de la rencontre entre Cendrilon et le Prince à l'essor de leurs sentiments partagés, réciproques, « l'accomplissement d'un rêve »…

PROKOFIEV : Cendrillon
Royal ballet & Opera
Diffusé vendredi 26 décembre 2025 à 19h CET



VOIR le streaming ballet
https://operavision.eu/fr/performance/cendrillon-1

Disponible jusqu'au 26.06.2026 à 12h CET
Spectacle enregistré le 12 mars 2023

Distribution

Cendrillon : Marianela Nuñez
Le Prince : Vadim Muntagirov

Demi-sœurs de Cendrillon
Luca Acri
Gary Avis

Le père de Cendrillon : Bennet Gartside
Marraine la bonne fée : Fumi Kaneko

…

Musique : Sergei Prokofiev
Chorégraphie : Frederick Ashton
Direction musicale : Koen Kessels



Cendrillon / Cindirella concentre en 1948, tous les éléments qui font la réussite des chorégraphies de Frederick Ashton. Reprenant la haute tradition de Marius Petipa (auquel il avait rendu hommage dans ses Variations Symphoniques en 1946), le chorégraphe qui souhaitait ainsi créer un ballet idéal dans le style Petipa, apporte une touche élégante et très esthétique grâce à la danseuse Moira Shearer, qui incarne Cendrillon, remplaçant alors Margot Fonteyn, blessée pendant les répétitions : la descente de l'escalier sur pointes est le tableau mémorable par excellence, invention emblématique du chorégraphe anglais. Porté par le rêve qui lui est encore inaccessible, la petite souillon danse avec son ballet et se projette dans la vaste salle de bal, cette fois en ballerine descendant le grand escalier… Avec humour, Ashton y danse lui-même l'une des demi-sœurs (la soeur laide).

L'imaginaire néoclassique de Ashton inspire depuis, les grands créateurs après lui : de **Rudolf Noureev, en 1986**, qui déplace la fable de Perrault dans le Hollywood des années 1930 : la

fée est un producteur, et Cendrillon une graine de star dans un conte envoûtant où la fragilité, le temps insaisissable et l'angoisse de la perte font un ballet d'une rare profondeur. C'est aussi **Thierry Malandain** qui transpose en **2013** l'action dans une école de danse : Cendrillon est une élève qui se rêve étoile. Là encore le temps insaisissable et l'inquiétude qu'il produit, mais aussi une humour élégant et poétique s'inscrivent dans l'esprit du spectateur : les douze heures de l'horloge, la belle-mère et les sœurs, jouées par des hommes; l'entrée de Cendrillon qui surgit dans un faisceau éblouissant…
